

Le grand chemin de Paris au Mont Saint-Michel

Première étape	Paris – Versailles
Deuxième étape	Versailles – Neauphle-le-Vieux
Troisième étape	Neauphle-le-Vieux - Tacoignières
Quatrième étape	Tacoignières - Anet
Cinquième étape	Anet - St Lubin-des-Joncherets
Sixième étape	St Lubin-des-Joncherets - Verneuil-sur-Avre
Septième étape	Verneuil-sur-Avre – L'Aigle
Huitième étape	L'Aigle – Saint-Evroult N-D du Bois
Neuvième étape	Saint-Evroult N-D du Bois - Gacé
Dixième étape	Gacé - Le Bourg Saint-Léonard
Onzième étape	Le Bourg Saint-Léonard - Argentan
Douzième étape	Argentan - Ecouché
Treizième étape	Ecouché – Putanges Pont-Ecrepin
Quatorzième étape	Putanges Pont-Ecrepin - Briouze
Quinzième étape	Briouze - La Ferrière aux Etangs
Seizième étape	La Ferrière aux Etangs – Domfront
Dix-septième étape	Domfront – Lonlay-l'Abbaye
Dix-huitième étape	Lonlay-l'Abbaye - Mortain
Dix-neuvième étape	Mortain – Isigny le Buat
Vingtième étape	Isigny le Buat - Courtils
Vingt-et-unième étape	Courtils – Le Mont saint Michel

Avec nos remerciements à l'association « chemins de saint Michel »



Marcher vers un Haut-lieu
avec la Parole de Dieu



Photo : Guillaume Chauveau

PASTORALE
TOURISME & LOISIRS

Dans le Livre de la Bible, au 1^{er} Livre des Rois, l'ange du Seigneur apparaît au prophète Elie, le nourrissant d'une galette de pain et l'abreuvant d'une gourde d'eau: "Lève-toi et mange, autrement le chemin sera trop long pour toi..."
 " Elie se leva et soutenu par cette nourriture marcha vers la montagne de Dieu."



« MARCHEURS - PÈLERINS »

Nous vous proposons sur les Chemins du Mont Saint Michel, de vous nourrir de la Parole de Dieu, offerte comme une "manne" pour la traversée de cette aventure physique et spirituelle.

"Oser partir", seul ou à plusieurs, avançant pas après pas, saisi par la beauté de la nature, la richesse des rencontres, les moments de solitude et de doute.

"Oser partir", en laissant derrière soi habitudes et routines, et tenter l'expérience d'une quête qui invite à "lâcher prise".

"Oser partir" pour mieux revenir au "jardin du quotidien".
 ... et marcher à la suite de tous ceux qui sont passés "devant":
 croyants, chercheurs, quêteurs de sens.

Que ces quelques pages de Parole de Dieu, de réflexion, de prière, offertes comme un simple cadeau, soient votre nourriture sur ce chemin vers le Mont Saint Michel.

Qu'elles vous ouvrent à plus grand que vous et vous surprennent.

Qu'elles vous invitent à cette aventure intérieure, "pèleriner en soi".

Et en apercevant le Mont, but de cette marche, puissiez-vous dire avec les pèlerins sur le chemin d'Emmaüs au soir de la Résurrection du Seigneur: "Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'Il nous parlait en chemin" (Luc 24/32).



De Paris et de Rouen...

De Barfleur ou de Cherbourg et de Caen...

Comme vous d'autres marcheurs-pèlerins partent vers le Mont Saint Michel,

Comme vous la Parole de Dieu pourra les accompagner s'ils le souhaitent... lecture de



Matthieu pour nos amis de Rouen

Marc pour nos amis de Chartres et de Paris

Luc pour nos amis de Cherbourg ou de Barfleur

Les actes des Apôtres pour nos amis de Caen.



Mais vous pouvez choisir votre texte d'accompagnement, en le téléchargeant sur le site:

<http://cheminsspirituelssaintmichel.eklablog.com>



Vienne, Seigneur, vienne ton jour
E 240

**Vienne, Seigneur, vienne ton jour,
tu feras renaître un germe de justice !
Vienne, Seigneur, vienne ton jour,
que notre nuit connaisse ton amour**

A ta lumière, Seigneur,
il est temps de s'éveiller.
Ton salut est proche. (bis)
Viens guérir nos yeux voilés
nous verrons d'humbles lueurs,
promesses d'aurore. (bis)

A ta lumière, Seigneur,
qui de nous veut bien marcher ?
Tes chemins sont libres. (bis)
Fais-nous suivre tes sentiers,
montre-nous sur les hauteurs !
le jour qui fait vivre. (bis)



PREMIER JOUR



*Le précurseur ; le baptême donné par
Jean-Baptiste.*

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe :

Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer ta route. A travers le désert une voie crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.

Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tout Jérusalem venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisé dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Marc 1, 1-8



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Tous les mots ont leur importance, leur poids. Le premier de cet évangile est **Commencement**. C'est déjà le premier mot de la Bible dans le livre de la Genèse. Jésus vient inaugurer une nouvelle création, le renouvellement définitif de l'Alliance de Dieu avec les hommes. Marc donne le plan de la joyeuse nouvelle dont il est le porteur : Jésus est Christ, le Messie attendu, consacré par Dieu, mais un roi humilié, crucifié puis ressuscité. Jésus est Fils de Dieu, du Dieu qui est venu naître dans la famille humaine. Marc nous révèle ainsi toute la profondeur du mystère de Jésus.

Jean-Baptiste en Précurseur sait que va se présenter celui qui va avoir plus de pouvoir que les prophètes. Retiré au désert, Jean attire les foules et baptise dans l'eau ceux qui veulent reconnaître leurs insuffisances. Jésus en vivant au milieu des populations va attirer aussi les foules. C'est par sa mort et sa résurrection qu'il apportera la réconciliation définitive de l'homme avec Dieu, envoyant l'Esprit-Saint.



MÉDITER

Aplanissez la route !

Traçons des chemins, des routes, construisons des ponts et mettons-nous en mouvement vers Celui qui était, qui est et qui vient.

Cela nécessite des déplacements dans nos vies aussi.

Par quel chemin, par quelles étapes, allons-nous rejoindre Jésus ?

N'est-ce pas d'abord en nous ouvrant à sa Parole et en témoignant auprès de nos frères et sœurs ?

Au départ de ce pèlerinage, présentons à Dieu notre désir de changer notre vie et de toujours chercher sa Paix.



PRIER avec tous les pèlerins

Marche avec nous

O Dieu qui nous as fait quitter notre « pays »
Garde nous sains et saufs au cours de ce voyage.
Accorde à tes enfants ta protection.

Soutiens-nous dans les dangers
et allège notre marche.
Protège-nous des intempéries,
de la pluie et du froid
Viens à notre rencontre quand nous sommes fatigués
et défends-nous contre tout péril

Sois le bâton qui permet d'éviter les chutes
et le port qui accueille les naufragés.

Ainsi guidés par Toi, nous atteindrons
avec certitude notre but
et reviendrons sains et saufs à la maison



Tu es le Dieu des grands espaces
T 171

***Tu es le Dieu des grands espaces
et des larges horizons.
Tu es le Dieu des longues routes
Des chemins vers l'infini***

Tu es le Dieu qui dit :
Va ! Quitte ton pays,
Tes idées mortes
Et tes vieux préjugés.
Ta vie va refleurir ; n'aie pas peur de mourir.
Laisse germer la Parole et la Foi.
Tu porteras des fruits de Joie.

Tu es le vent violent
Qui nous pousse en avant
Vers le grand large, comme de grands voiliers.
Quand tu souffles en nos cœurs,
Tu bouscules nos peurs,
Et nous quittons nos maisons bien fermées
Pour t'annoncer au monde entier.



DEUXIÈME JOUR



***Jésus proclame la Bonne Nouvelle en
Galilée ; appel de quatre pêcheurs.***

Après l'arrestation de Jean-Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »

Passant au bord du lac de Galilée, il vit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets : c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.

Un peu plus loin, Jésus vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets. Jésus les appela aussitôt. Alors, laissant dans la barque leur père avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui.

Marc 1, 14-20



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Pour annoncer la « joyeuse nouvelle » de la venue du Règne de Dieu, on s'attendrait à ce que Jésus commence son ministère à Jérusalem, au cœur religieux du peuple élu, là où est le Temple, là où sont les prêtres, là où on peut appeler la religion juive à se rénover ! Il est étonnant qu'il choisisse de se rendre en Galilée dont on disait qu'il ne pouvait pas sortir grand-chose de bon. Y aurait-il, dans ce carrefour des nations païennes, des signes du Royaume à déchiffrer ? Oui, si vous vous « convertissez », nous dit-il, c'est-à-dire si vous vous retournez vers l'essentiel qu'il faut regarder, là où l'Esprit de Dieu est en train de soulever la vie des hommes et des femmes, dans le quotidien de leur vie. Regardez : Dieu est à l'œuvre dans la vie des petits, comme ces marins-pêcheurs. Jésus leur dit qu'il croit en eux : cette confiance qui leur est manifestée leur donne le désir de prendre la route à sa suite.



MÉDITER

Changez vos cœurs et croyez à la Bonne Nouvelle !

Jean Baptiste avait critiqué le roi Hérode qui l'a alors fait emprisonner, puis décapiter (Mt 14, 1-12). Jésus prend le relais dans le même sens, mais dans un autre style. Il embauche des pêcheurs du Lac qu'il a connus par Jean Baptiste. Les quatre nommés ici sont frères, deux par deux : Simon et André ; Jacques et Jean. C'est Simon qui deviendra Pierre.

Le style de Marc est rapide et pressé, dynamique. Il dit souvent : « aussitôt » ; ici deux fois. Cela sent l'urgence. Les apôtres sont invités à le suivre.

Nous sommes nous aussi invités à nous mettre en route avec Jésus. Cela reste vrai depuis vingt siècles.

Cf. Papini : « *L'Évangile est encore si neuf que pour bien des hommes, il n'est pas encore commencé !* »



PRIER

Tu es avec nous

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
Comme tu l'as promis.

Guide nos pas, éclaire notre route,
Reste fidèle, malgré nos doutes
Et inspire-nous des gestes d'amour.

Rassemble-nous, Seigneur Jésus,
Autour de ta Parole et de ton pain.

Que sans cesse nous te rendions grâce
Pour la vie que tu nous donnes
Et pour l'espérance qui nous habite.

Une prière de Jean Grou



Quand s'éveilleront nos cœurs
E 160

**Quand s'éveilleront nos cœurs
à la voix du Dieu vivant,
nous retrouverons la source du bonheur.
Quand se lèveront nos mains
pour chanter le Dieu vivant,
nous retrouverons l'espoir des lendemains.**

Il saura briser nos armes. Il saura changer nos cœurs.
Il viendra sécher nos larmes. Il viendra chasser nos peurs.

Plus de nuit sur notre terre. Il sera notre flambeau.
Plus de haine ni de guerre. Il nous ouvre un ciel nouveau.



TROISIÈME JOUR



La pureté, c'est celle du cœur !

Les pharisiens et quelques scribes étaient venus de Jérusalem. Ils se réunissent autour de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. Alors ils demandent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leur repas sans s'être lavé les mains. » Jésus leur répond : « Isaïe a fait une bonne prophétie sur vous, hypocrites, dans ce passage de l'Écriture :

*Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi.
Il est inutile le culte qu'ils me rendent ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.*

Vous laissez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la tradition des hommes. »

Jésus appela de nouveau la foule : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur, mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Marc 7, 1-2 ; 5 – 8 ; 14 -16



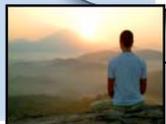
POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Ces pharisiens sont venus vers Jésus. Ils ont fait du chemin...

Mais en s'attachant à un rite immuable, ils se trouvent bloqués dans leur rencontre, car ils oublient l'essentiel : c'est à la Parole de Dieu qu'il faut configurer son existence. Dans le culte rendu à Dieu, ce ne sont pas les attitudes superficielles, la gestuelle corporelle, les habits qui importent, mais l'ouverture de son cœur aux merveilles de Dieu et la qualité de la relation fraternelle.

Ce qui souille l'homme, ce n'est pas la boue du chemin, la rencontre d'un commerçant athée, mais bien les mauvaises pensées du cœur et le mal qu'elles peuvent provoquer chez les proches.

A l'époque de Marc, la question de l'intégration dans la communauté des chrétiens non juifs engendrait encore de telles polémiques.



MÉDITER

Vous laissez de côté le commandement de Dieu

Les pharisiens se sont jadis marginalisés en s'autoproclamant « purs » en suivant à la lettre des préceptes religieux. N'est-il pas tentant aujourd'hui encore de s'enfermer dans un formalisme religieux ?

Nos pratiques religieuses ne sont-elles pas trop sous l'emprise d'un conformisme social ?

Comment retrouver toute la saveur de la Loi, de la Parole de Dieu et des sacrements, signes que l'Eglise offre pour notre bien spirituel.

Comment nous mettre un peu plus en présence du Dieu de Jésus qui seul nous permet de vivre le cœur libéré ?



PRIER

Conduis-nous sur le chemin

Dieu notre Père, nous te rendons grâce car tu fais vivre ton Église dans des communautés fraternelles.

Que ton Esprit Saint ouvre nos cœurs aux dimensions du monde.

Accorde-nous de savoir accueillir les pasteurs que tu nous donnes.

Conduis-nous sur le chemin qui nous dispose à répondre libres et joyeux à l'appel du Christ.

Service des vocations



Mendiants d'espérance
A 39

**Mendiants d'espérance, nous voici devant toi :
Peuple façonné à ton image !
Mendiants d'avenir, nous voici devant toi :
Peuple rassemblé pour le partage !**

Redis-nous les mots qui pardonnent,
Dieu fait chair pour notre vie !

Brûle-nous du feu qui réveille,
Dieu fait chair pour notre vie !

Donne-nous le pain qui fait vivre,
Dieu fait chair pour notre vie !



QUATRIEME JOUR



La foi réalise des miracles !

Des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de la synagogue, pour lui annoncer « Ta fille vient de mourir. A quoi bon déranger encore le Maître ? »

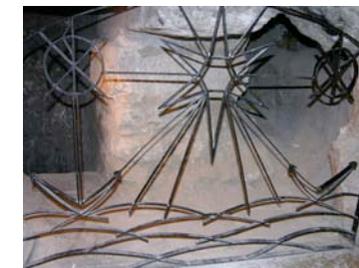
Jésus surprenant ces mots dit à Jaïre : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sinon Pierre, Jacques et Jean son frère. Arrivés à la maison, Jésus voit l'agitation et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Jésus entre dans la maison.

Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. » On se moquait de lui. Il met tout le monde dehors excepté le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'accompagnent.

Il saisit la main de l'enfant et lui dit : « *Talitha koumi* », ce qui signifie : « jeune fille, je te le dis lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait douze ans. Ils en furent complètement bouleversés.

Mais Jésus leur recommanda avec insistance que personne ne le sache ; puis il leur dit de la faire manger.

Marc 5, 35 -43



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

C'est un premier récit de résurrection qui est proposé ici par Marc.

Jaïre est venu supplier Jésus de se rendre à son domicile pour visiter sa fille en agonie. En chemin, Jésus est témoin du choc ressenti par Jaïre à l'annonce du décès. L'entourage de l'enfant a cédé à la panique. Jésus demande à Jaïre un sursaut d'espérance !

Les personnes qui s'affèrent autour de la jeune fille manquent visiblement de foi en Jésus Sauveur.

Marc insiste sur la présence des trois apôtres qui seront aussi les témoins de sa Transfiguration au Thabor. La guérison de la fille de Jaïre est en effet une théophanie, une manifestation de la puissance de Jésus venu sauver les hommes.

C'est dans l'intimité familiale que Jésus prends par la main la jeune fille et délivre une parole salutaire.

Lui-même sera relevé de la mort par Dieu, au matin de Pâques.



MÉDITER

Ne crains pas, crois seulement !

Ma foi est-elle assez grande pour que, moi aussi, je sois relevé par Jésus et remis sur le chemin de la vraie vie ?

Quels gestes, quels actes, pouvons-nous faire dans le monde d'aujourd'hui pour rendre l'espoir à nos proches qui souffrent de maladie, du chômage, du mal-être, ou qui s'endorment sur leurs lauriers ?

Comment promouvoir plus de solidarité, d'humanité, dans nos quartiers, dans nos villages ?

Notre vocation n'est-elle pas de prendre l'humanité par la main pour la conduire vers demain ?



PRIER

« Si tu veux guérir une blessure, il est le **Médecin** ;
si la fièvre te brûle, il est la **Source** ;
si tu es opprimé par l'iniquité, il est la **Justice** ;
si tu as besoin d'aide, il est la **Force** ;
si tu crains la mort, il est la **Vie** ;
si tu désires le ciel, il est le **Chemin** ;
si tu es dans les ténèbres, il est la **Lumière**... »

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon :

bienheureux l'homme qui espère en lui ! »

Saint Ambroise.



Au désert avec l'Esprit

***Tu nous précèdes au désert,
quarante jours, quarante nuits, tu nous conduis.
Ouvre nos yeux, change nos cœurs,
quarante jours, quarante nuits, avec l'Esprit.***

Pitié, Seigneur ! Dans ton amour,
tu peux parler et pardonner ;
des profondeurs, je crie vers toi :
Seigneur, écoute mon appel...
conduis mes pas jusqu'à la Pâque.

Tu veux de moi la vérité.
Purifie-moi, je serai pur ;
J'attends, Seigneur le jour nouveau :
Seigneur, écoute mon appel...
conduis mes pas jusqu'à la Pâque.

CINQUIÈME JOUR



Jésus entre dans la synagogue de Capharnaüm.

Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.

Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un mauvais esprit, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le saint, le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Silence ! Sors de cet homme. » L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. » Dès lors, sa renommée se répandit dans toute la région de Galilée.

Marc 1, 21 – 28



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Il est bien éloquent, cet « esprit mauvais ». Il sait, lui, qui est Jésus. Il connaît les bonnes réponses. Il est le type même de ceux qui sont imbattables en matière de bonne doctrine. Cela ne l'empêche pas de tenir captif ce pauvre homme dont il occupe l'esprit. Il use avec maîtrise des discours qui clouent le bec aux gens simples qui sont en recherche de vérité. Peut-être est-il le portrait grossissant de ces scribes dont parle notre évangile. A leur verbiage, Jésus oppose un autre enseignement dont Marc ne dit pas le contenu. Il nous dit seulement qu'il enseigne « avec autorité ». Peut-être cela veut-il dire que le comportement de Jésus « autorise » chacun, quel que soit son degré d'étude, à dire les questions qui l'habite, à oser dire la vérité qu'il porte en lui, comme un chemin tracé en lui par l'Esprit qui l'habite. L'autorité de Jésus, c'est ce qui offre à chacun la possibilité de grandir dans la vérité. Et que les bavards se taisent !

MÉDITER

Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?



A la synagogue.... mais dans quelle sorte de ville ? : un mélange, méli-mélo en désordre de juifs et de païens.

Il convient de relire ce texte avec le ton approprié : mélange de coups de gueule et de silences ahuris !

Quel est le monde sous-jacent à tout ce texte ? Quelle Bonne-Nouvelle ? Proclamée par Qui ? Quelle singularité ? Celle de Jésus ? Celle de l'Évangile ?



PRIER

Sois sans crainte !

Comment cela pourrait-il être, alors que dès le matin ma chair et mon cœur crient, que l'incertitude et la peur m'habitent et que la solitude est ma seule compagne ?



Mais au cœur des ténèbres, une petite lumière : qu'un frappe et vient à ma rencontre.

Ce n'est pas un rêve : quelqu'un qui me regarde avec bienveillance.

Un parfum de bonté m'enveloppe ;
j'ose ouvrir les yeux, j'ose me laisser toucher.
Une voix douce parvient à mes oreilles :
« Sois sans crainte, ose la confiance,
accepte la main offerte pour traverser le gué ! »



Tout à coup apaisée, mon âme s'éveille et chante ;

la vie m'appelle encore à tisser du temps ; du neuf jaillit en moi ...

Et si c'était cela l'espérance ?

Une prière de Marie-Hélène Manent



Dans le soleil ou le brouillard
T 85

***Dans le soleil ou le brouillard
Il faut tracer jour après jour
Un chemin pour la Bonne Nouvelle
La Nouvelle de ton Amour.***

Ton Évangile est lettre morte
Tant qu'il ne s'écrit sur des cœurs de chair
Tu nous confies d'être la porte
Pour que ton Esprit vienne en nos déserts.

Ton Evangile est une grâce,
Qu'il faut accueillir dans un cœur d'enfant
Tu nous confie d'être l'espace
Où s'inventeront des soleils levants.

Ton Evangile est vigilance
Regard qui s'étonne et main qui se tend
Tu nous confie d'être silence
Comme notre Dieu qui s'est fait mendiant.



SIXIEME JOUR



Jésus au milieu des malades

En quittant la synagogue de Capharnaüm, Jésus accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main et la fit se lever. La fièvre la quitta, et elle servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais, et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sorti et alla dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. Quand ils l'ont trouvé, ils lui dirent : « Tout le monde te cherche. » Mais Jésus leur répond : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

Marc 1, 29-39



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Toute l'action de Jésus est conditionnée à sa prière.

C'est un jour de Sabbat. Jésus vient d'intervenir à la synagogue. Il se rend avec Jacques et Jean dans une maison proche, celle de ses amis Simon et André.

Il semble que la belle-mère de Simon est très malade. C'est parce qu'on sait que Jésus guérit qu'il est sollicité. Mais ce n'est pas un magicien, un charlatan !

Il aide la femme à se mettre debout, à revenir à la vie, à reprendre la route du service des autres. A cette époque, fièvre est souvent synonyme de péché, d'éloignement d'avec Dieu.

Pour Marc l'action de Jésus prouve une nouvelle fois son identité de Fils de Dieu et sa puissance de Rédempteur.

Le règne de Dieu est proche.



MÉDITER

Tout le monde te cherche !

Notre confiance en Dieu est-elle suffisante pour que, nous aussi, nous fassions des prodiges pour remettre en route ceux et celles qui, d'une manière ou l'autre, le demandent ?

Quels moyens nous donnons nous pour reconnaître l'œuvre de Dieu au milieu de notre humanité ?

Comment nous situons-nous dans l'Eglise ?

Notre engagement au service des paroisses, des mouvements est-il suffisant ? Sommes-nous des ouvriers de Paix ?



PRIER

Donne-nous ta Paix

Père du ciel, dans ta Parole,
tu nous as donné la vision de cette Cité sainte
à laquelle les nations du monde apportent leur gloire ;
regarde et visite, nous t'en prions, les cités de la terre.

Renouvelle les liens de mutuel respect
qui tissent notre vie civique.
Donne-nous des dirigeants honnêtes et capables.

Apprends-nous à éliminer la pauvreté,
les préjugés et l'oppression, afin que la paix l'emporte
avec la droiture, la justice avec l'ordre, afin que
les hommes et les femmes de différentes cultures
et de talents variés trouvent les uns avec les autres
la pleine réalisation de leur humanité ;
par Jésus Christ notre Seigneur.

Amen

Assise, 1986





Ta nuit sera lumière de midi G 217

Si tu partages le pain que Dieu te donne,
Avec celui qui est ta propre chair,
La nuit de ton amour sera lumière de midi (bis)
Alors de ton cœur,
Pourra sourdre une eau vive,
L'eau vive qui abreuve la terre de demain
L'eau vive qui abreuve la terre de Dieu.

Si tu dénonce le mal qui brise l'homme,
Si tu soutiens ton frère abandonné,
La nuit de ton appel sera lumière de midi (bis)
Alors de tes yeux
Pourra luire une étoile,
L'étoile qui annonce la terre de demain,
L'étoile qui annonce la terre de Dieu.



SEPTIÈME JOUR



*Jésus s'en alla ; il appela Lévi
et accueillit les pécheurs.*

**Jésus sortit de nouveau sur le rivage
du lac ; toute la foule venait à lui, et il les instruisait. En
passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis à son bureau de
publicain (collecteur d'impôts). Il lui dit : « Suis-moi. »
L'homme se leva et le suivit.**

**Comme Jésus était à table dans sa maison, beaucoup de
publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus
et ses disciples, car il y avait beaucoup de monde. Même
les scribes du parti des pharisiens le suivaient aussi, et
voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains,
ils disaient à ses disciples : « Il mange avec les publicains et
les pécheurs ! » Jésus qui avait entendu, leur déclara : « Ce
ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du
médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas
les justes, mais les pécheurs. »**

Marc 2, 13 – 17



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Jésus ne sera pas le faiseur de prodiges attendu par les foules. Mais pourtant il se présente ici comme le seul médecin capable de guérir Israël, ainsi que le prophète Osée l'avait annoncé de Dieu : « C'est lui qui nous guérira. Il a frappé, il pansera nos plaies. Au bout de deux jours, il nous aura rendu la vie. Au troisième jour, il nous aura relevés et nous vivrons en sa présence. » (6/1-2).

Et la grande maladie dont le peuple est malade, c'est qu'il exclut certains de ses membres. Les collecteurs d'impôts, comme Lévi, en sont, mais aussi ceux qui exercent certains métiers pas propres, puis les handicapés, les lépreux, les femmes à certaines périodes, et bien d'autres. Plus grave : on les déclare impurs, c'est-à-dire éloignés de Dieu : on les déclare « pécheurs ». Et il n'est pas question de manger avec eux : ce serait devenir comme eux. Non seulement on exclut, mais on prétend que c'est au nom de Dieu. Voilà la maladie dont Jésus vient guérir l'humanité. Et il y laissera sa vie !



MÉDITER

Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.

Sur le rivage du lac, Jésus accueille une foule nombreuse qu'il instruit. Au passage il appelle un publicain, collecteur d'impôts, (donc un mal-vu), qui le suit aussitôt : Jésus fréquente ainsi des gens infréquentables, des pécheurs publics ... tous des voleurs !

Mais Jésus l'a fait exprès, et il dit pourquoi. Quel métier exerce-t-il ? Peut-on être plus clair et plus scandaleux ? Que pensons-nous de ce choix ? N'est-ce pas celui de tout l'Évangile ? Que pensons-nous de la déclaration de Jésus qui les traite non en juge, mais en médecin ? Que tout cela est « singulier » !



PRIER

Marcher à ta suite

Seigneur, je suis à la recherche du trésor unique.

Avec toi, il me sera plus facile de le trouver.

Je sais bien que, toi seul,
tu possèdes les paroles de la vie éternelle.

Elles sont porteuses d'espérance.

Elles donnent sens à ma vie.

Seigneur, marche avec moi.

Apprends-moi à te faire confiance.

Dégage mon cœur des richesses inutiles ;

Une prière de Sylvie Latreille

HUITIÈME JOUR



Le semeur est sorti pour semer *Ecclesia 2007*

**Le semeur est sorti pour semer
Il a pris le chemin de nos cœurs
Rien n'arrêtera son geste
La moisson de l'amour
nous attend chaque jour**

Dieu sème en nous une parole d'humanité
Le Fils de l'homme vient nous rencontrer.

Dieu sème en nous une parole de liberté
Le Fils de l'homme vient nous relever.

Dieu sème en nous une parole de vérité
Le Fils de l'homme vient nous envoyer.



La parabole du semeur

Jésus s'est mis une fois de plus à enseigner au bord du lac, et une foule très nombreuse se rassemble auprès de lui, si bien qu'il monte dans une barque où il s'assoit. Il était sur le lac et toute la foule était au bord du lac, sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement : « Ecoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. »

Marc 4, 1 – 3



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

En marchant à travers les champs, Jésus a regardé un cultivateur qui semait son blé. Et il a été surpris de le voir jeter sa semence d'une main généreuse, aussi bien dans les ronces et le terrain pierreux que sur la bonne terre. Aussitôt, il s'est dit : « Voilà comment est mon Père ! » En effet depuis qu'il nous a créés, Dieu ne cesse de répandre la chaleur du soleil et la fécondité de la pluie « sur les méchants comme sur les bons », sans condition. Et ce n'est que l'image de la générosité avec laquelle il donne sa parole créatrice. Il rencontre une multitude d'oreilles distraites, encombrées, indifférentes. Il ne se décourage pas : à pleines mains, il continue de semer. Or voilà que « le Verbe s'est fait chair ». La Parole de Dieu a pris corps en Jésus. Sera-t-il venu en vain ou recueillerons-nous précieusement cette parole qui nous créera à l'image du Père ? « Ecoutez ! » nous dit-il.



MEDITER

Voici que le semeur est sorti pour semer

Une grande parabole qui ouvre et couvre toutes les autres, et se développe en elles, d'une façon que Jésus décrit et commente en presque tout ce chapitre, de façon ardente et dramatique : entends, celui qui a des oreilles pour entendre aussi avec le cœur !

Comment écouter ? Et comment entendre et comprendre ? Jésus explique les résultats selon la nature des terrains qui accueillent la semence, et selon la qualité des cœurs humains - et de leurs occupations - que le Semeur rencontre sur sa route...



PRIER

Tu nous tiens

Toute ma vie, je n'avais été qu'une mauvaise herbe ; mais l'autre jour tu m'as arrachée et tu m'as plantée dans ton jardin, et je suis devenue une fleur.

Je suis jeune et je veux grandir et être cultivée pour devenir belle.



Seigneur, on ne cueille pas des mangues sur un avocatier et on ne trouve pas de maïs sur un bananier.

Nous agissons tels que nous sommes.

Aide-nous à être ce qu'il faut Pour produire le fruit dont tu as besoin.

Une prière de convertis haïtiens



Le vent souffle où il veut

K 539

***Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix.
Pourtant tu ne sais pas ni d'où il vient, ni où il va***

Ainsi souffle l'Esprit
Au cœur qui veut renaître,
Mais nul ne peut renaître
S'il ne s'ouvre à l'Esprit.

Ainsi souffle l'Esprit
Au cœur qui se veut libre,
Mais nul n'est vraiment libre
S'il ne s'ouvre à l'Esprit.



NEUVIÈME JOUR



Passons sur l'autre rive

Ce jour là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Marc 4, 35 – 41



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Tout contribue à créer l'épouvante dans le cœur des disciples. Jésus les a embarqués de nuit, sur une mer rendue mauvaise par le déchaînement du vent ; on se dirige vers une terre païenne hostile ; et voilà qu'il semble inconscient du danger ; il s'endort sur le coussin, là où devrait se tenir celui qui tient le gouvernail. Marc écrit ce récit à Rome alors que le petit groupe des premiers chrétiens affronte la persécution païenne : est-ce que Jésus ne les a pas abandonnés ? Souvenez-vous, leur dit Marc, quand Jésus a été arrêté, jugé abandonné de tous, mis à mort, comme un criminel, et mis au tombeau. Souvenez-vous la grande tempête qui s'est levée dans nos cœurs et nous avons crié : « Nous sommes perdus ! Cela ne te fait rien ? ». Alors il s'est « éveillé » de la mort. Il a apaisé notre épouvante. « Qui est-il donc ? » nous demandions-nous, lui qui est plus fort que la mort.



MÉDITER

Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?

La tempête du soir, menaçante, et apaisée par la foi.... Et cela, même quand Dieu semble dormir ou être absent

Pourquoi avez-vous peur et n'avez-vous pas la foi ?

Etrange et mystérieuse présence, fragile, et pourtant puissante...

Croire encore à sa présence aimante et protectrice dans les crises et les moments les plus dramatiques... Comment le réveiller ? Et nous réveiller nous-mêmes ?



PRIER

Seigneur, aide-nous à bâtir

Seigneur, aide-nous à bâtir un monde dans lequel la petite fille caresse le pelage du lion, dans lequel le léopard et l'homme se donnent la main pour annoncer ensemble la Paix.



Seigneur, quand la vipère crache son venin fais que je sois le lait de coco qui neutralise le venin.

Si le séisme fracture le sol, fais de moi une échelle de bambou lancée au-dessus de l'abîme sur laquelle on soit en sécurité.

Quand le flot du doute et de l'angoisse menace les autres, fais que sur le fleuve, je sois une barque sûre.

Une prière venue du Congo



Si l'espérance t'a fait marcher G 213

**Si l'espérance t'a fait marcher
plus loin que ta peur, (bis)**
tu auras les, yeux levés.
Alors tu pourras tenir
jusqu'au soleil de Dieu.

**Si la misère t'a fait chercher
Aux nuits de la faim, (bis)**
Tu auras le cœur ouvert.
Alors tu pourras donner
Le pain de pauvreté.

**Si la souffrance t'a fait pleurer
Des larmes de sang, (bis)**
Tu auras les yeux lavés.
Alors tu pourras prier
Avec ton frère en croix.



DIXIÈME JOUR



Guérison d'une femme

Jésus partit avec Jaïre, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... - elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré - ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Car elle se disait : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » A l'instant l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondaient : « tu vois bien la foule qui t'écrase et tu demandes "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait ce geste. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais Jésus reprit : « Ma fille, ta foi t'a sauvé. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Marc 5, 21 ; 24 – 34



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Douze ans que l'une est stérile car elle perd son sang. A douze ans l'autre se meurt par peur de devenir une femme. A toutes les deux Jésus va rendre la fierté d'être femme et porteuse de vie. Regardons la première. Elle est considérée comme impure à cause de ses pertes de sang. Il lui est interdit de toucher qui que ce soit. En écoutant Jésus, elle a découvert ce Dieu qui n'exclut personne : ce qui rend impure, ce n'est pas le contact, c'est le rejet de l'autre. Elle devine que toucher Jésus la délivrera de son exclusion. Mais Jésus veut la conduire beaucoup plus loin. Non seulement il se laisse toucher, mais il lui révèle un Dieu qui se laisse « toucher », un Dieu de tendresse. Il ne se contente pas d'un contact physique produisant une guérison d'ordre magique. Il l'invite à parler pour qu'elle s'achemine vers une relation de foi : la voilà non seulement guérie mais « sauvée » par sa foi.



MÉDITER

"Qui m'a touché ?"

Récit de guérison ou de réanimation - Se rappeler les trois racontées par les évangiles (Jaïre, Naïm, Lazare) -

Récit plein de mystères en humanité : âges, affections... anorexie ?

Du côté de Jésus, le désir de dialogue : « *Qui m'a touché ?* »

Savons-nous répondre à ce désir ? Le croyons-nous possible ?

Avons-nous l'expérience de la prière, désirée par Jésus ?



PRIER

Viens prier en moi

Seigneur Jésus,
viens toi-même prier en moi,
que je me taise et que ta voix seule s'élève.

Si ta prière devient mienne,
si je te laisse prier en moi
tous les événements
et toutes les créatures du monde
entreront dans ma prière
et seront portés par elle.

Seigneur Jésus,
deviens toi-même ma prière.

Une prière d'un moine d'Orient





Allez sur les places T 28

**Allez-vous en sur les places et sur les parvis !
Allez-vous en sur les places y chercher mes amis,
Tous les enfants de lumière qui vivent dans la nuit,
Tous les enfants de mon père séparés de lui,
Allez-vous en sur les places
Et soyez mes témoins chaque jour.**

En quittant cette terre, je vous ai laissé
Un message de lumière
Qu'en avez-vous donc fait ?
Quand je vois aujourd'hui mes enfants
Révoltés, aigris et douloureux d'avoir
pleuré !

En quittant cette terre, je vous ai donné
La justice de mon Père
L'avez-vous partagée ?
Quand je vois aujourd'hui mes enfants
Qui ont peur sans amour, et sans foi et
sans honneur



ONZIÈME JOUR

Mission des Douze

**Jésus s'étonna du manque de foi des gens de Nazareth.
Alors, il parcourait les villages d'alentour en enseignant.**

**Jésus appelle les Douze, et pour la première fois il l'est
envoie deux par deux. Il leur donnait pouvoir sur les esprits
mauvais, et il leur prescrivit de ne rien emporter pour la route, si
ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie
dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de
tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez
trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre
départ. Si dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous
écouter, partez en secouant la poussière de vos pieds : ce sera
pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il
fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient
des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.**

Marc 6, 6-13



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Voici la charte des premiers apôtres. Ils seront comme des pèlerins, bien équipés pour la marche, avec un bâton et des sandales. Ils s'en iront sur les chemins porter la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus. Marc insiste sur la pauvreté de leurs moyens. Qu'ils ne s'encomrent pas de ce qui est superflu. Ils deviendront alors dépendants de ceux qui accepteront de les accueillir. Ainsi, ils seront disciples de celui qui « de riche qu'il était, s'est dépouillé pour prendre la condition de serviteur » (Philippiens. 2/7). Marchant deux par deux, ils témoigneront, par leurs regards mutuels et leur entraide, de ce Dieu qui est communion. Surtout Marc insiste sur leur douceur et leur tolérance : si on ne les comprend pas et si on refuse de les recevoir, qu'ils ne jugent pas et ne gardent pas plus de rancune qu'on ne garde de poussière sur ses semelles.



MÉDITER

Il les envoie deux par deux.

Ce retour de Jésus à Nazareth invite à revenir sur son passé, « sa vie cachée », sans miracles, dans la tribu de ses cousins et la population de ce village, avec ses attentes envers ce personnage devenu célèbre.

L'évangile de Luc, écrit plus tard, (Cf. Luc 4, 16-30) en dit plus sur l'hostilité à ce retour et la tentative de précipiter Jésus d'un promontoire...

Ici, le programme de Jésus aux Douze est bien plus patient, paisible, pacifique. Il ne faut pas se décourager des refus du monde, mais continuer d'être des témoins doux et pacifiques de la Bonne Nouvelle.



PRIER

Toi l'infini si près de nous
que ta présence soit accueillie,
que ta force d'aimer nous habite
comme elle habite en toi.

Donne-nous aujourd'hui
d'avoir faim les uns des autres
d'être pain les uns pour les autres.

Donne-nous aujourd'hui
le pardon de nos fautes
comme nous nous pardonnons
mutuellement.

Libère-nous de ce qui empêche l'amour
de grandir entre nous et par nous.

Père de tout amour,
nous te confions notre famille humaine.

Une prière d'Algérie





Allez dire à tous les hommes T 116

**Allez dire à tous les hommes
Le temps de Dieu est arrivé
Voici venir son royaume
Il est déjà commencé**

Ne voyez-vous pas ces infirmes qui marchent
Ne voyez-vous pas ces lépreux guéris ?
Ces gens accablés qui se remettent en marche
Et ces morts vivants qui reprennent vie.

Ne voyez-vous pas ces montagnes qui tombent ?
Les ravins de haine sont enfin comblés
On a démoli les murs qui nous encomrent
Les gens de tout bord vont se rencontrer.



DOUZIÈME JOUR



La syro-phénicienne

En partant de là, Jésus se rendit dans la région de Tyr. Il était entré dans une maison, et il voulait que personne ne sache qu'il était là ; mais il ne réussit pas à se cacher.

En effet, la mère d'une petite fille possédée par un esprit mauvais avait appris sa présence, et aussitôt elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, de nationalité syro-phénicienne, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui dit : « Laisse d'abord les enfants manger à leur faim, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens. » Mais elle lui répliqua : « C'est vrai Seigneur, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des petits enfants. »

Alors il lui dit : « A cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. » Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

Marc 7, 24 – 30



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

En se retirant, incognito, en terre païenne, Jésus espérait prendre un peu de repos en compagnie de ses disciples. C'était sans compter avec l'insistance de cette maman qui prie pour son enfant. Jésus pensait, jusque là être envoyé aux enfants d'Israël. Un mur d'incompréhension s'était élevé peu à peu entre les Juifs et les païens, considérés comme impurs, des chiens ! Jésus atténue un peu ce qu'il y a de dur dans sa réponse : « On ne donne pas le pain des enfants aux petits chiens. » Cette femme ne se laisse pas rebuter et devant son insistance, Jésus est bouleversé. Ainsi le Royaume de Dieu ne se limite pas aux membres du peuple élu. Par la parole de cette païenne, il reconnaît un appel de son Père et il ajuste sa mission. C'est bien en un seul peuple qu'il rassemblera les enfants de son Père.



MÉDITER

Les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des petits enfants

La femme s'engouffre dans la brèche ouverte par Jésus dans le mur des frontières culturelles et religieuses d'Israël. Un mur, des frontières, quelle actualité !

La foi n'est pas réservée à une élite ; même pour des étrangers au peuple élu, le Royaume de Dieu est là. Cette guérison, à distance, de la fillette annonce symboliquement que Jésus renverse les barrières qui séparent deux mondes, le juif et le païen. La foi ouvre à tous les hommes la source du Salut.



PRIER

Merci Seigneur

Seigneur, parfois je me sens perdue, noyée au milieu de la foule des humains.

Nous sommes tellement nombreux !

Je ne suis qu'une poussière, je ne suis rien...

Et soudain, je me souviens de ton amour pour chacun de nous.

Tu aimes mon voisin dans le métro, qui lit son journal sans dire un mot ; tu aimes cette femme pressée qui me dépasse dans la rue ; tu aime cet automobiliste...

Je regarde chacun avec un œil nouveau.

Je ne suis que moi, et pourtant tu m'aimes.

Alors mon cœur s'écrie : « Merci, Seigneur ! »

Une prière de Mercédès Moutte





Ouvre mes yeux

G 60

Ouvre mes yeux, Seigneur
Aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin.
Guéris-moi, je veux te voir.

Ouvre mes mains, Seigneur
Qui se ferment pour tout garder
Le pauvre a faim devant ma maison.
Apprends-moi à partager.

Fais que j'entende, Seigneur
Tous mes frères qui crient vers moi.
A leur souffrance et à leurs appels
Que mon cœur ne soit pas sourd.



TREIZIEME JOUR



Jésus fait entendre un sourd.

Jésus quitta la région de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

On lui amène un sourd-muet, et on le prie de poser la main sur lui.

Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles ; et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement.

Alors Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur défendait, plus ils le proclamaient.

Très vivement frappés, ils disaient : « Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Marc 7, 31-37



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Le Salut en Jésus Christ est offert à tous. Ce n'est pas le privilège des bien-portants, des bien-entendant, des bien-pensants.

L'Évangile ne connaît pas de frontière. Jésus est à l'étranger, en terre païenne. Il opère en médecin, comme on pouvait le faire à son époque, alors qu'on lui demandait simplement d'imposer les mains. Dieu a donné naissance à l'homme en lui insufflant dans les narines son souffle de vie. Par sa salive, Jésus, son Fils remet en vie le bègue. Il débouche l'oreille du sourd qui peut alors entendre sa Parole.

Mais Jésus ne veut pas être perçu comme un personnage qui réalise des prodiges ni que les hommes se trompent sur sa messianité, l'homme est guéri loin de la foule, dans cette rencontre personnelle avec Jésus. Mais quand Marc relate cet événement, la Passion et la Résurrection ont eu lieu : la consigne du silence ne tient plus, il faut proclamer la Bonne Nouvelle. Ce sont les païens de la décapole qui proclament, ici, Jésus Sauveur, en utilisant les paroles même du prophète Isaïe :

« Il fait entendre les sourds et parler les muets. »



MÉDITER

Effata !

La guérison de l'infirmes n'intervient qu'après que Jésus eût prié son Père.

Et nous, ne sommes nous pas des peu-réceptifs de la Parole, ce qui nous rend sourds aux appels du monde et muets dans bien des circonstances ?

Notre prière est-elle vraiment tournée vers Dieu ?

Ne nous arrive-t-il pas, comme aux disciples de Jésus de fermer nos oreilles et notre cœur ?

Jésus nous invite, aujourd'hui encore, à nous ouvrir à sa Parole, à son action de Sauveur et à nous tourner vers nos frères.

A nous aussi de porter cette joyeuse nouvelle au monde d'aujourd'hui.



PRIER

Seigneur, je voudrais être missionnaire

Malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes, comme les prophètes, les docteurs, j'ai la vocation d'être Apôtre...

Je voudrais parcourir la Terre, prêcher ton nom, mais, ô mon Bien-aimé, une seule mission ne me suffit pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées...

Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus



Allez dire à tous les hommes T 116

**Allez dire à tous les hommes
Le temps de Dieu est arrivé
Voici venir son royaume
Il est déjà commencé**

Ne voyez-vous pas ces infirmes qui marchent
Ne voyez-vous pas ces lépreux guéris ?
Ces gens accablés qui se remettent en marche
Et ces morts vivants qui reprennent vie.

Ne voyez-vous pas ces montagnes qui tombent ?
Les ravins de haine sont enfin comblés
On a démolé les murs qui nous encomrent
Les gens de tout bord vont se rencontrer.



QUATORZIÈME JOUR



Qui dites-vous que je suis ?

Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée - de - Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait : « Pour les gens, qui suis-je ? » Ils répondirent : Jean-Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, un des prophètes. » Il les interrogeait de nouveau : « Et vous que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prend la parole et répond : « Tu es le Messie » Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne.

Marc 8, 27 – 30



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Pour les gens que je croise sur ces chemins, qui est Jésus et qui est Dieu ? Quel mystère ! Car s'ils ont des mots pour le dire, quel contenu donnent-ils à ces mots, reçus de leur tradition. Patience de Dieu qui accepte qu'on le nomme de mille manières et qu'on projette sur lui des images toutes très imparfaites ! Parcelles de vérité, ces images suffisent, provisoirement, à les aider à vivre et à grandir.

Et pour moi, qui est Jésus ? La connaissance que j'ai eue de lui s'est sans doute déjà, plusieurs fois, modifiée, même si les mots pour le nommer restaient les mêmes. Pourquoi ne pas, sur cette route, accompagné par Lui comme les disciples d'Emmaüs, refaire l'histoire de cette révélation progressive qu'il a commencée en moi à travers les événements et les rencontres de ma vie ?



MÉDITER

Pour vous, qui suis-je ?

Enquête d'opinion des gens de Galilée et près des Apôtres.

Pierre est le plus affirmatif : Tu es le Messie ! Que voulait dire ce titre pour les Juifs d'alors ?

Etrange réserve de Jésus à cette réponse.... Pourquoi ?

A ce moment, l'éducation des Apôtres doit être complétée au sujet de la véritable identité de Jésus...

N'en est-il pas autant besoin pour nous-mêmes, toujours ?

PRIER

Marie, montre-nous Jésus



Sainte Marie, Mère de Dieu,
tu as donné au monde la vraie lumière,
Jésus, ton fils, Fils de Dieu.

Tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu
et tu es devenue ainsi la source de bonté qui jaillit de lui.

Montre-nous Jésus. Guide-nous vers lui.

Enseigne-nous à le connaître et à l'aimer,
afin que nous puissions, nous aussi,
devenir capables d'un amour vrai
et être source d'eau vive au milieu d'un monde assoiffé

Une prière de Benoît XVI





psaume 26 (27)

Ma Lumière et mon Salut, c'est le Seigneur, Alléluia !

Le seigneur est ma lumière et mon salut ;
De qui aurais-je crainte ?
Le seigneur est le rempart de ma vie ;
Devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple.



La Transfiguration

Jésus leur disait : « parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venir avec puissance. »

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Elie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. » De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le. » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

En descendant de la montagne, Jésus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : "ressusciter d'entre les morts".

POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Jésus vient d'annoncer à ses disciples son projet de monter à Jérusalem et le risque qu'il décide de prendre d'être arrêté et mis à mort. Il a constaté leur incapacité à comprendre. Il entraîne alors ses trois meilleurs amis sur la montagne pour leur faire voir la face cachée de cette réalité. En faisant le don de sa vie, il va réaliser l'Alliance promise à Moïse et à Elie. Enfin, un homme sera pleinement image et ressemblance de Dieu, totalement donné. Par lui, l'humanité commence sa résurrection, c'est-à-dire son entrée dans l'univers divin, sa divinisation. Dans ce chemin qu'il aura ouvert, l'humanité entière pourra se mettre en marche vers cette glorification. Pierre, Jacques et Jean n'ont sans doute pas compris sur le moment. Mais quand ils ont été choisis, tous les trois, pour être témoins de sa défiguration à l'Agonie, ils étaient préparés à entrer dans ce mystère.



MÉDITER

Du sein de la nuée resplendissante, la voix du Père a retenti :
« Voici mon Fils, mon bien-aimé, écoutez-le »

Précédé d'une première annonce de la Passion, refusée par Pierre, cet épisode est très important pour la suite prochaine des événements qui vont se dérouler à Jérusalem. Noter l'avertissement de Jésus en Marc 9,1 : « ...avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance... » (et celui en Marc 9, 9.-13.) Toute la suite du chapitre 9 est dans la même ligne. C'est une précieuse clef de lecture, pour la vie de Jésus..... et l'histoire de l'Eglise.

Remarquer dans la suite le verset 40 : clef de lecture de toute l'histoire humaine . « **Celui qui n'est pas contre nous est pour nous.** »

Nous sommes invités à rejoindre l'expérience de foi des apôtres sur la montagne de la Transfiguration.



PRIER

Fais de moi ton témoin

Ô Christ, tu sais ma difficulté à avancer sur la route,
Tu sais combien les ennemis se sont déchaînés contre nous.

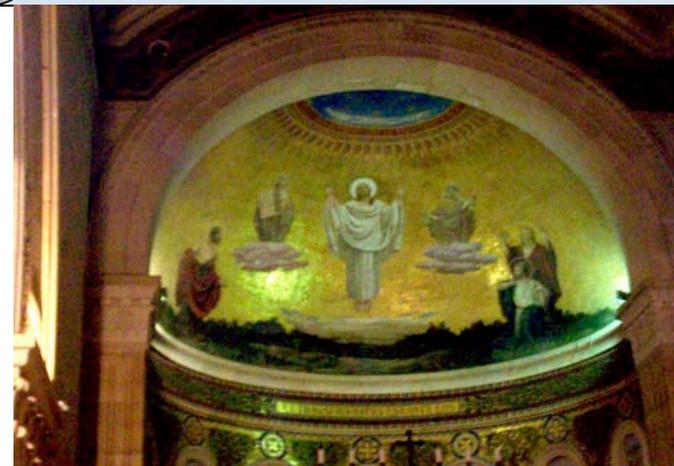
Tu sais, ô mon Sauveur, la faiblesse et l'ignorance où je reste comme homme.

Ne suis-je pas, me semble-t-il, le dernier de tous, le plus petit des hommes ?

Répands aujourd'hui sur moi, ô Roi et mon Dieu, ta miséricorde !

Ô mon Sauveur, que ta bonté comble mes déficiences et mes lacunes, qu'elle fasse de moi tout entier un homme sauvé, ton témoin qui ne manque jamais d'assurance !

Une prière de saint Syméon





K 180

Peuple de Dieu, marche joyeux, Alléluia, Alléluia.

Peuple de Dieu, marche joyeux, car le Seigneur est avec toi.

Dieu t'a tiré de l'esclavage,
Il t'a rendu la liberté.
En souvenir de son passage,
Brise les liens des opprimés.

Dieu a dressé pour toi la table,
Vers l'abondance il t'a conduit :
A toi de faire le partage
Du pain des hommes aujourd'hui !



SEIZIÈME JOUR



L'appel du riche. Le Salut.

Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. » Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : « une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. » Mais lui, à ces mots devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « mais alors qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et répond : « pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Pierre se mit à dire à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront premiers. »

Marc 10, 17 – 31

POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Jésus pose sur lui son regard et se met à l'aimer. Contemplons ce regard d'amour. Et Jésus l'aime tellement qu'il lui propose de partager son propre bonheur, celui de marcher, libre, sur la route vers le don de sa vie. Seulement on ne s'engage pas avec des valises derrière celui qui « n'a pas où reposer sa tête ». Le pèlerin en fait l'expérience quotidienne. Tous ne sont pas appelés à quitter tous leurs biens et leur famille. Mais chacun de nous, sous le regard d'amour de Jésus, prend conscience, un jour, de liens qui l'empêchent d'aller plus loin dans le don de soi aux autres. Parfois ce sont les choses qui nous échappent, ou notre corps qui nous trahit, ou un être bien-aimé qui nous quitte. Pourquoi ne pas faire de ces appauvrissements, l'occasion de répondre à cet appel : Quitte... et suis-moi ! » Qui nous dit que l'homme rencontré sur la route par Jésus n'aie pas entendu, par la suite, cet appel.



MÉDITER

*Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche,
pour qu'en sa pauvreté nous trouvions sa richesse.*

Dialogue émouvant d'homme à homme : les richesses, freins du riche... Le risque des grandes vocations, acceptées ou refusées pour cela, mais pourtant rendues possibles par la grâce de Dieu...

Jésus le propose à un « volontaire » qui en ressent le désir, mais ne se sent pas capable de le réaliser. C'est sans doute une grâce exceptionnelle, mais la porte reste toujours ouverte.... Pierre poursuit le dialogue, car il a déjà une expérience plus avancée sur ce point. Et Jésus confirme ses propos.

Nous sommes invités à réorienter notre regard et notre marche : « **Viens et suis-moi** ». Croire encore à sa présence aimante et protectrice dans les crises et les moments les plus dramatiques...

Comment le réveiller ? Et nous réveiller nous-mêmes ?



PRIER

Pour que Jésus nous transforme

Marie, mère du oui, tu as écouté Jésus
Et tu connais le timbre de sa voix
Et le battement de son cœur.

Etoile du matin, parle-nous de lui
Et raconte-nous ton chemin
Pour le suivre dans la vie de la foi.

Marie, qui à Nazareth as habité avec Jésus,
Imprime dans nos vies tes sentiments,
Ta docilité, ton silence qui écoute
Et fait fleurir la Parole dans des choix de vraie liberté.

Une prière de Benoît XVI





J'étais dans la joie K 8

**J'étais dans la joie, alléluia !
Quand je suis parti vers la maison du Seigneur.**

Enfin nos pas s'arrêtent, alléluia !
Devant tes portes Jérusalem.

Jérusalem, ô grande et belle ville
Solidement construite : alléluia !
Vers toi s'avancent tous les peuples.

Que la paix règne en tes murs,
La prospérité dans tes maisons : alléluia !
A cause du Seigneur notre Dieu.



DIX-SEPTIÈME JOUR



Bartimée, l'aveugle de Jéricho.

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, fils de David, ait pitié de moi ! » Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

« Rabbouni, que je voie. »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.

Marc 10, 46 – 52



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Jéricho était la dernière étape des pèlerins qui montaient à Jérusalem. Cet homme est assis « à côté du chemin », près de la porte de la ville et il entend les pèlerins qui chantent : « Je lève les yeux vers la montagne d'où me vient le secours ». Lui n'ira pas, il est aveugle et rejeté. Il apprend que Jésus passe avec un groupe de pèlerins et il crie son espoir. On veut le faire taire, mais Jésus l'entend et le fait appeler.

Alors lui, il laisse tout ce qu'il possède, son bâton et son manteau, et il court vers Jésus, se guidant sur le son de sa voix, et il se jette dans ses bras. Quand Jésus lui demande ce qu'il désire, rien d'autre que de voir pour se joindre à ce peuple qui monte vers son Dieu.

Jésus lui dit : « Va » et désormais cet homme le suivra et il pourra chanter : « Quelle joie quand on m'a dit : Allons vers la maison du Seigneur ! »



MÉDITER

Fils de David ait pitié de moi !

Une étape décisive dans la marche de Jésus vers Jérusalem. Avers lui, il n'y a pas que des disciples, la foule est nombreuse.

Bartimée, marginalisé par le handicap, assis, et à l'écart du chemin des hommes.

Malgré ses épreuves, sa grande détresse, il est en recherche...

Malgré sa cécité, il reconnaît en Jésus le Messie attendu par Israël.

Et la foule « sécuritaire » veut le faire taire : il dérange.

La prière de Bartimée se fait insistante, rien ne l'arrêtera, il veut rencontrer Jésus.

Nous sommes invités, nous aussi à quitter nos postures de morts, pour nous lever, pour revivre avec Jésus.

PRIER

En route, à ta suite



Seigneur, renouvelle en nous l'appel qui nous met en route à ta suite.

Envoie-nous au milieu de ce monde sans cesse en mouvement pour donner à ton Évangile le visage d'aujourd'hui.

A la croisée des chemins, à l'heure d'un choix qui engage toute la vie, brûle nos cœurs : que nous entendions ta voix et nous laissions saisir par ton amour.

Donne l'audace du « oui » à celles et ceux que tu appelles à tout quitter pour te suivre.

Qu'ils mettent leur vie au service du Royaume dans la joie du don total.

Une prière du service des vocations





Peuple où s'avance le Seigneur K 82

Peuple où s'avance le Seigneur,
Marche avec lui parmi les hommes.
Dieu saura bien ouvrir ton cœur
Pour que tu portes sa Parole,
**Peuple où s'avance le Seigneur,
Marche avec lui parmi les hommes.**

Dieu nous confie le mot de « Paix »
Quand va le monde au bruit des armes.
Il nous réveille et nous tient prêts
A le connaître en toutes larmes.
**Dieu nous confie le mot de « Paix »
Quand va le monde au bruit des armes**



L'entrée à Jérusalem.

Jésus et ses disciples approchent de Jérusalem, de Bethphagé et de Béthanie, près du mont des oliviers. Jésus envoie deux de ses disciples : « Allez au village qui est en face de vous. Dès l'entrée, vous y trouverez un petit âne attaché, que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : "que faites-vous là ?", répondez : " Le Seigneur en a besoin : il vous le renverra aussitôt." »

Ils partirent, trouvent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrent de leurs manteaux, et Jésus s'assoit dessus. Alors beaucoup de gens étendirent sur le chemin leurs manteaux, d'autres, des feuillages coupés dans la campagne. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni le règne qui vient, celui de notre père David. Hosanna au plus haut des cieux ! »

Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Il inspecta du regard toutes choses et comme c'était déjà le soir, il sortit avec les Douze pour aller à Béthanie.

POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Bartimée l'appelait : « Fils de David », c'est-à-dire : Messie attendu. Et voilà qu'à son entrée dans Jérusalem, ce groupe de pèlerins l'acclame comme tel. Tentons de rejoindre ce qu'en pense Jésus. Il sait qu'il est le Roi, celui qui vient faire l'unité de l'humanité. Mais il sait aussi qu'il n'est pas le roi tel que tous ces gens l'imaginent, celui qui ferait l'unité par la force. Il sait que pendant la semaine qui vient, il va devoir leur montrer ce que c'est que de faire la paix en donnant sa vie, en répondant à la violence par le pardon. Il sait que ce n'est qu'après sa résurrection qu'ils seront en mesure de comprendre. En attendant, il leur donne un signe qu'avait annoncé le prophète Zacharie : « Crie de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi, humble, monté sur un ânon. Il supprimera d'Ephraïm le char de guerre, il brisera l'arc de guerre et il proclamera la paix pour les nations. » (Zach.9,9-10)



MÉDITER

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Rien de brutal d'abord : un ânon emprunté et un accueil populaire joyeux.... Aller et retour à Béthanie, en banlieue. C'est seulement après que le récit devient dramatique.. Passage discret au Temple, le soir. Le lendemain, épisodes inquiétants : figuier stérile ; vendeurs chassés ; grand prêtres alertés. Le lendemain : figuier desséché ; Jésus perçu comme nouveau Jean Baptiste... Le ton monte Chap. 12 - Jésus évoque les « vigneron homicides » ; nouveaux débats sur divers thèmes. Chap. 13 - Discours eschatologique de Jésus ... Veillez ! Chap.14 - Onction à Béthanie –Judas trahit – Repas pascal.



PRIER

Jésus compagnon d'humanité

J'aime à te donner ce nom !

Toi, Jésus Christ, un jour du temps, tu es entré par la porte de derrière, non pas la porte d'entrée, grande et solennelle, mais par la petite porte, sans bruit, sans déranger personne.

Tu as frappé à la porte de la salle commune !

Tu es même resté dehors, il n'y avait pas de place pour toi !

Pour te faire compagnon d'humanité, tu t'es fait pauvre et discret !

De la même manière, au temps de ta vie publique, tu as été mis à la porte et crucifié, à la porte de la cité.

Une prière de Jacques Lavielot, prêtre





Qu'il est formidable d'aimer T 67

**Qu'il est formidable d'aimer, qu'il est formidable,
Qu'il est formidable d'aimer,
Qu'il est formidable de tout donner pour aimer.**

Quand on a que ses mains
A tendre ou à donner
Quand on a que ses yeux
Pour rire ou pour pleurer
Quand on a que sa voix
Pour crier et chanter
Quand on a que sa vie
Et qu'on veut la donner.

Quand on a que sa peine
A dire ou à cacher
Quand on a que ses joies
A taire ou à partager
Quand on a que ses rêves
A faire voyager
Quand on a que sa vie
Et qu'on veut la donner



DIX-NEUVIÈME JOUR



L'obole de la veuve.

Jésus s'était assis dans le temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l'argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et déposa deux piécettes.

Jésus s'adressa à ses disciples : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Marc 12, 41– 44



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

« Convertissez votre regard » semble dire Jésus à ses disciples en les conduisant au Temple. Ils admirent les constructions de marbre ; « Il n'en restera pas pierre sur pierre » leur dit-il. Ils font le compte des bêtes sacrifiées ; « Enlevez cela ! Ne transformez pas la maison de mon Père en maison de trafic ! » Ils s'étonnent des grosses sommes d'argent déposées dans le tronc par les pharisiens ; « Ce sont des gens qui dévorent le bien des veuves ! » Mais regardez donc cette pauvre veuve qui a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. Ce soir, elle n'aura rien à manger, c'est elle-même qu'elle a donnée. Dans toutes ces splendeurs du Temple, c'est elle qui est sacrement de notre Dieu, lui qui nous ayant, une fois pour toutes, tout remis, n'a que lui-même à nous donner. Et bientôt Jésus le signifiera aux siens en leur donnant en nourriture son corps partagé. Jésus ne retournera plus au Temple ; tout est dit par cette pauvre veuve !



MÉDITER

Elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Une veuve, une femme (déjà un handicap, au temps de Jésus) qui de plus n'a plus la protection de son mari. Son statut fait qu'elle n'a pas de ressources propres et qu'elle ne bénéficie d'aucune assistance. Elle est complètement pauvre.

Si Jésus attire l'attention de ses disciples sur ce qui se passe sous leurs yeux, c'est qu'il veut mettre l'accent sur l'événement qui le concernera bientôt : le don de soi total, qui pour lui sera opéré sur la Croix.

Cette femme est en quelque sorte un prototype du vrai disciple de Jésus.



PRIER

Le chemin

Aujourd'hui, Jésus nous révèle de nouvelles manières d'entrer en relation.

Jésus ne dit pas : « Je suis l'échelle. »

Il dit : « Je suis le chemin ! »

C'est le chemin qui est « la Vérité et la Vie ».

Une méditation de Jean Debruyne, prêtre





Peuple de l'Alliance G 244

Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe. *(bis)*
Marche à la suite de Jésus !
Va crier son nom sur les chemins du monde,
sur les chemins du monde.

Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne. *(bis)*
Prends la lumière de Jésus !
Va semer l'amour dans les hivers du monde,
dans les hivers du monde.

Peuple de l'Alliance, ton Dieu t'illumine. *(bis)*
Passe la mort avec Jésus !
Va danser la vie sur les tombeaux du monde,
sur les tombeaux du monde.



VINGTIÈME JOUR

Gethsémani



Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Restez ici ; moi, je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. » S'écartant un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Eloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » Il retourna prier en répétant les mêmes paroles. Quand il revint vers les disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Et ils ne savaient que lui dire. Une troisième fois, il revient et leur dit : « désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre. »

Marc 14, 32 – 42



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Il n'a pas triché, le Verbe de Dieu quand il a décidé de prendre chair humaine. Jésus a foi en la Vie éternelle pour laquelle tout homme est créé ; cela ne le dispense en rien de l'angoisse qu'éprouve tout homme devant cette grande mutation qu'est la mort. Plus que cela, Jésus sait, il l'a annoncé aux siens, que sa mort sera le premier pas de l'entrée de l'humanité dans le sein du Père ; il n'empêche la lourdeur et la lâcheté de ses disciples donnent tant l'impression que son œuvre aboutit à un échec. Et comme tout homme, il entre en tentation. Si tout cela pouvait se passer autrement ! Il lui faut ces longs temps de cœur à cœur avec son Père pour s'abandonner et lui faire confiance dans la nuit. « Veillez et priez », le Christ est en agonie jusqu'à la fin des temps. Que ce soit tout près de nous ou dans des pays où règne la violence, des hommes et des femmes vivent ces passages à travers l'angoisse. Restons-leur présents.



MÉDITER

Demeurez ici et veillez

Isolement progressif de Jésus qui ne garde avec lui que trois témoins, dont il s'isole encore pour prier : angoisse extrême de Jésus... Trois témoins de la suite : ce sont les témoins de la Transfiguration sur le Thabor.

La prière de Jésus est tourmentée, entre ses deux volontés : l'humaine et la divine... Deux fois il revient trouver ses apôtres, endormis, incapables de s'unir à son immense souffrance et solitude.

Quand il revient, c'est l'heure de son arrestation, dont il arrête la brutalité. Les disciples prennent la fuite... y compris Marc lui-même ?



PRIER

Que mon cœur ne se ferme pas

Que mon cœur ne se ferme pas, Seigneur,
devant la souffrance
des hommes torturés,
des femmes battues et violées,
des enfants abandonnés
qui gronde sur la planète.

Garde-moi de la révolte et du désespoir,
empêche-moi de te tuer
dans mon cœur et dans celui des autres,
au nom de la souffrance du monde.

Fais plier mes genoux devant l'homme défiguré
que tu appelle ton Fils et qui s'offre
pour la vie du monde.

Qu'en Jésus, j'accueille ton amour
pour tout être vivant.

Une prière de Lise Lachance





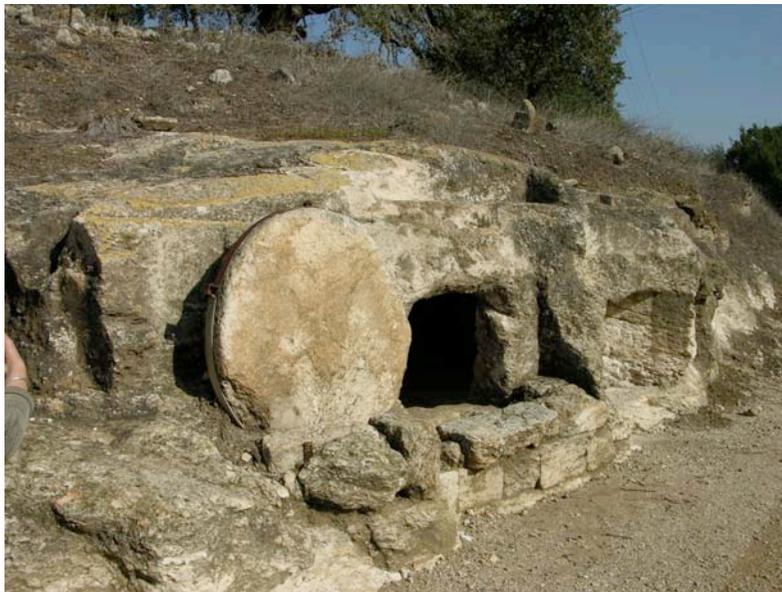
Allez dans le monde entier Z 95

**Allez dans le monde entier : de tous les peuples
faites des disciples. Alléluia ! Amen.**

Chantez au Seigneur un chant nouveau.
Chantez au Seigneur terre entière.
Chantez-le, bénissez son nom.

Proclamez jour après jour son salut,
Racontez sa gloire aux païens,
Ses merveilles à toutes les nations.

Joie au ciel ! Exulte la terre.
Que gronde la mer et toute sa plénitude,
Que jubile la campagne et tout son fruit.



VINGT-ET-UNIÈME JOUR



Le Ressuscité

Ressuscité de grand matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons. Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient. Quand ils entendirent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire.

Après cela, il se manifesta sous un aspect inhabituel à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus.

Enfin, il se manifesta aux onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais ; ils parleront un langage nouveau ; ils prendront des serpents dans leurs mains, et s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades et les malades s'en trouveront bien. »

Le seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout la Bonne Nouvelle. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Marc 16, 9 – 20

POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Ce passage a été ajouté au texte primitif de Marc, pour apaiser le malaise créé par la fin première du texte : la peur et la fuite des femmes qui ont trouvé le tombeau vide.

Ce sont bien les femmes, les sans statuts, qui ont été les premières missionnaires de la Bonne Nouvelle, « Il est vivant ! » alors que les disciples faisaient leur deuil.

Il en faut parfois du temps pour entrer dans le mystère du Dieu de Jésus-Christ !



MÉDITER

Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle.

Bref résumé des apparitions de Jésus Ressuscité :

- à Marie de Magdala, dont le témoignage est d'abord refusé.
- à deux disciples qui rentraient à la campagne (ceux d'Emmaüs..) dont le témoignage, incroyable, est lui aussi refusé...
- enfin aux Onze (Thomas absent) à qui Jésus reproche leur incrédulité... mais renouvelle cependant sa confiance : il les renvoie en mission « **à toute la création** », avec la promesse de son assistance puissante, confirmée depuis par les premiers merveilleux essors de son Eglise...

Les derniers versets évoquent l'Ascension de Jésus et les premiers succès de la Parole apostolique, accompagnée de miracles.

N.B. *Ne jamais se lasser de confronter ce premier évangile aux deux autres synoptiques (Matthieu s'adressant aux Juifs et Luc aux Grecs) et à celui plus tardif de l'apôtre Jean.*



PRIER

Le cantique de Marie *Magnificat*

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.

Il s'est penché sur son humble servante,
Désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles,
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
Il se souvient de son amour.

De la promesse faite à nos pères
En faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

